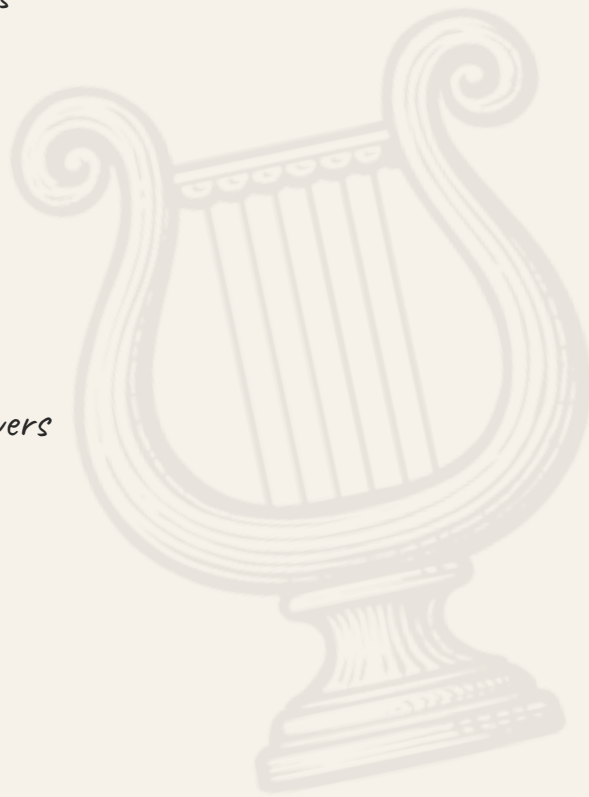


# À Raoul Lebarbier

Lorsque avec les sons  
Dont tu les complètes,  
Tu fais des chansons  
De mes odelettes,  
Mille aspects divers  
De grâce physique  
Naissent dans mes vers  
Avec ta musique !

A ta seule voix,  
Tout en eux s'éveille  
Et vit à la fois.

Ô rare merveille !  
A ma vigne en fleur,  
A ma moisson mûre,



*Tu rends la couleur*

*Avec le murmure !*

*Au ciel rougissant*

*De clartés sans voiles,*

*La nuit en naissant*

*Frissonne d'étoiles,*

*Et sous les berceaux*

*Où sa voix touchante*

*Ravit les ruisseaux,*

*Le rossignol chante !*

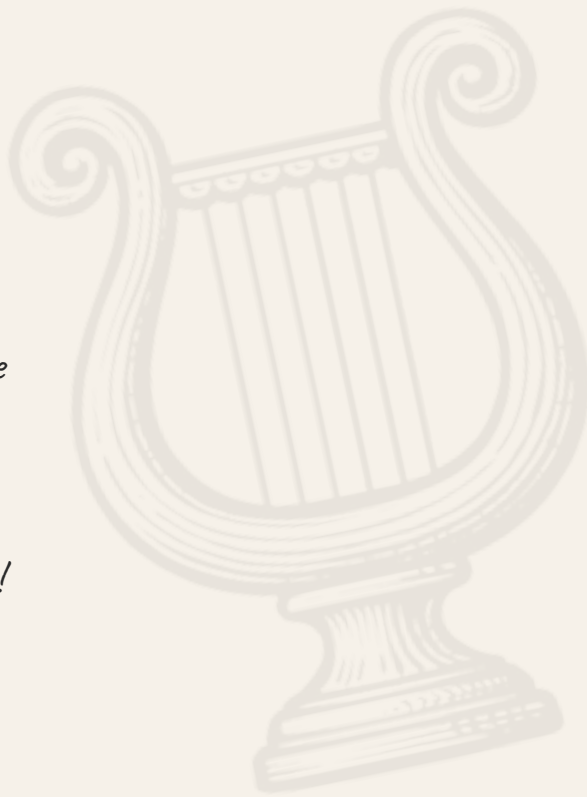
*La biche qui court*

*Parmi les charmilles*

*S'arrête tout court,*

*Et des jeunes filles*

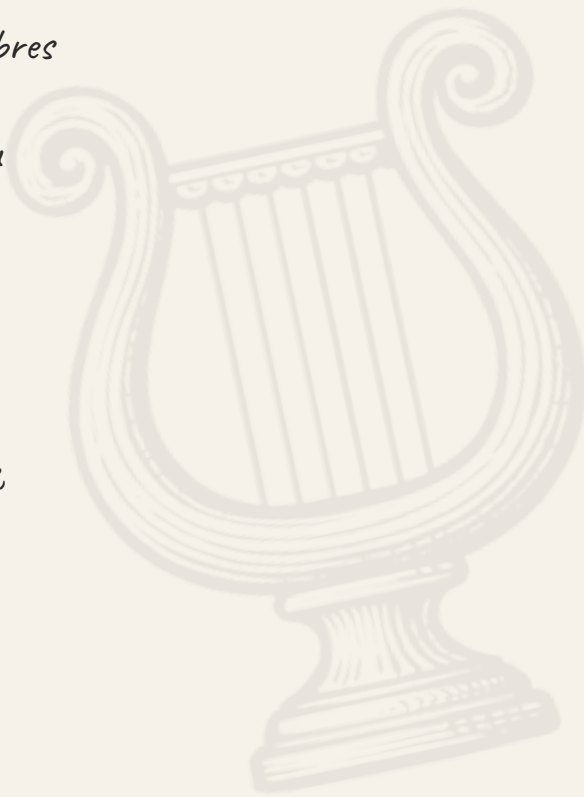
*Sous tes feux tremblants,*



Ô lune incertaine,  
Lavent leurs pieds blancs  
Dans une fontaine.

C'est sous le bouleau,  
Dont les feuilles sombres  
Découpent dans l'eau  
De légères ombres,  
Et lorsqu'un éclair  
Montre leurs visages,  
On sent courir l'air  
Dans ces paysages !

Derniers enchanteurs  
Des âmes en fête,  
Ô divins chanteurs,  
Qui sur notre tête



*Agitez encor*

*D'une main hardie*

*Les clochettes d'or*

*De la mélodie !*

*Dans l'azur secret,*

*Un sylphe voltige*

*Sur votre forêt*

*Où tout est prestige.*

*Chaque art a le sien,*

*Mais rien ne s'achève,*

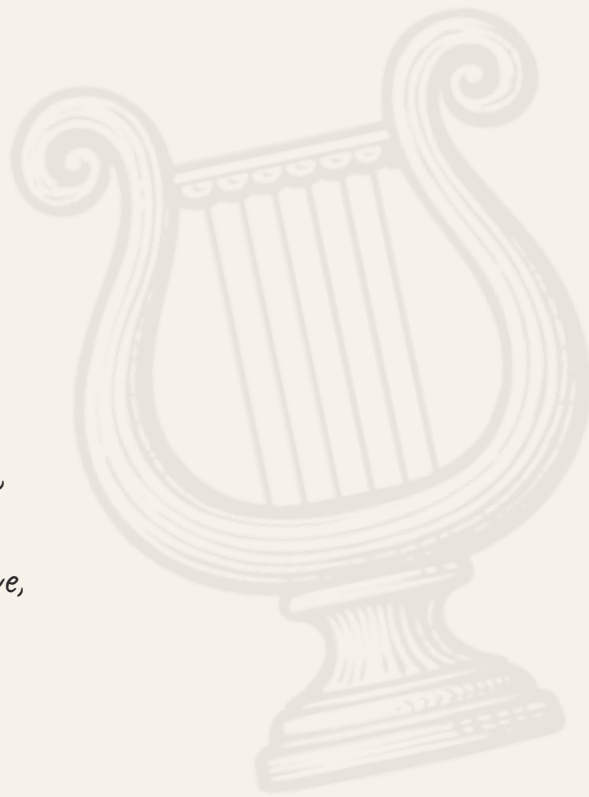
*Ô musicien,*

*Qu'avec votre rêve !*

*Le monde amoureux*

*De la Poésie*

*Se sent plus heureux*



*Lorsqu'il s'extasie*

*Aux accords si doux*

*Nés de ce délire,*

*Mais c'est toujours vous*

*Qui tenez la lyre !*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

